

longue ; telles sont les deux images que la tradition a toujours vénérées comme reproduisant fidèlement les traits des deux grands apôtres. La tête plus rude est celle de saint Pierre, l'autre, celle de saint Paul.

Le Cardinal Pie et Napoléon III

Un journal de Paris ayant rappelé dernièrement le souvenir des démêlés que l'illustre cardinal Pie, évêque de Poitiers, avait eus avec l'empereur Napoléon III, à propos d'un mandement qui fit alors grande impression en France, vient de recevoir la lettre qui suit :

Le récit auquel fait allusion l'*Autorité*, je le tiens d'un haut personnage de l'époque, ami du cardinal et de l'empereur.

Informé qu'à la suite et à cause de son mandement il devait être arrêté tel jour, Mgr Pie, revêtu de ses ornements pontificaux, entouré de ses chanoines, attend de pied ferme l'arrivée du commissaire et de ses agents, dans le grand salon de l'évêché.

A l'heure dite, le commissaire arrive au palais épiscopal et on le conduit au grand salon.

A la vue de ce singulier appareil, auquel il était peu habitué, notre brave commissaire demeure un moment interloqué, puis finit par dire au cardinal : " Monseigneur, je ne puis vous emmener dans ces conditions. "

" C'est comme évêque, reprend le Prélat, que je suis accusé ; je ne sortirai d'ici que revêtu des insignes pontificaux. "

De plus en plus décontenancé, le commissaire s'en retourna comme il était venu, et s'empressa de télégraphier à Paris la petite scène que nous venons de raconter.

L'empereur fit répondre :

" F...chez-moi la paix, et laissez-moi tranquille avec votre d...iable d'évêque. "

Epilogue ; Mgr Pie fut invité à prêcher le carême suivant dans la chapelle des Tuileries, et à la fin du carême, l'empereur lui remit une somme de cent mille francs destinée aux travaux de réparations de la cathédrale de Poitiers (1).

(1) Semaine de Tournai.